

Chronique du bonheur vol.2

Moins drôle, moins crue, moins hardcore.

Mais plus mature, plus mûre, plus travaillée et plus ...plate que la première (c'est le même concept que pour le deuxième album de tout musicien qui se respecte.)

Aujourd'hui, j'ai dû être fâché.

À mon boulot, il y avait un dîner d'anniversaire pour ceux dont la fête est pendant le mois de novembre. J'étais convenu d'y assister puisque je représente le 4 de ce mois. Comme dans toute conversation contemporaine consumée autour d'un repas, un sujet était inévitable : la musique.

Esti, je commence encore à frustrer rien qu'à écrire ça. Je saute donc tous les préambules et les installations de contextes. Je cite des gens que je nommerai pour l'occasion : A, B, C, etc...

A : Non mais...de la bonne musique comme dans notre temps là...Pink Floyd, Led Zep... y'a en pu astheure...hen ! hen! Eille ! en fin de semaine j'ai demandé à mes enfants pis à mes neveux si y'étaient capable de me nommer un groupe d'aujourd'hui qui va passer à travers le temps pis qu'on va s'en souvenir dans 20 ans ...

B : ben !! ...y'a a pas...

C : c'est sûr qu'y'en a pas ! tsé!

etc : y'a Nirvana...

A: non..non...c'est fini ça Nirvana...Sais-tu ce qui m'ont répondu mes enfants ??

B,C, etc : non...

A : 2Pac !...c'est quoi ça 2Pac ? Hen? c'est quoi ça?

Frédéric Guindon de L-D-R : ben...y'ont raison tes enfants...

B : c'est pas du rap ça...2Pac ??

C : ouin...c'est de l'esti de rap...c'est même pas de la vraie musique..

etc : y jouent même pas des vrais instruments...

C : tsé..y faut qui prennent des samples...tsé y faut qui piquent les tonnes des autres pour s'en faire ...parce qui sont pas capables eux-autres mêmes...

B : c'est pas des vrais musiciens !!

etc : c'est de la marde le rap...

C : certain!! Sauf les Beastie Boys...le reste c'est de la merde...

À ce moment-là, subjugué par toute la haine qui m'envahissait, je ne sais pas trop ce que j'aurais répondu à tous ces gens dont la connaissance des actualités culturelles se limite à ce qu'ils ont vu le dimanche précédent à « Tout le monde en parle » ou dans le cahier « Weekend » du Journal de Montréal. Toujours est-il que je n'ai pas eu à répondre, parce que ma boss a choisi cet instant pour sonner le glas de notre séjour au restaurant. Nul besoin de vous signaler qu'en enfilant ma petite laine hivernale, mon esprit sulfurait déjà.

Voici donc la liste des sentiments qui m'accablèrent tout l'après-midi durant :

- vertige lors de ma chute dans le fossé des générations
- solitude culturelle dans un milieu défini
- désarroi face à la compartimentation intra-générationnelle
- kessé qu'ch'fais icitte avec ces caves-là? Should I stay or Should I go ? (oui, mais Johnny Rotten des Sex Pistols disait que là où on n'est pas désiré, on peut toujours accomplir plus.)
- exaspération face aux mots suivants s'ils sont contenus dans la même phrase :
Led Zep, dans mon temps, bonne musique
- incompréhension face à l'acuité d'esprit de mes collègues
- stupéfaction à l'égard de ma conduite erratique en vélo au début de mon trajet de retour
(conduite erratique, soit dit en passant, directement liée à l'accablement causé par les sentiments sus-mentionnés)

Bref...j'étais en criss et au coin de René-Lévesque/ Bleury. J'attendais que le feu devienne vert en maugréant intérieurement...

et là....sorti de nulle part...comme un arc-en-ciel perçant les nuages au son de la chanson-thème de Fraggie Rock pendant que je mangerais des Smarties...

...un gars a traversé la rue sur un Segway !!!...
(pour ceux qui savent pas c'est quoi : il y a une image à la prochaine page)

Instantanément, je suis redevenu heureux comme je devrais toujours l'être....

La morale de cette histoire : si toutes les feuilles sont brunes, que le ciel est gris et que tes idées sont en colère, pense donc à un mec sur un Segway...

Paix à tous



Fucking frais comme mode de vie...